

François Montet « Une excellente récolte malgré les maladies »

François Montet, vigneron-encaveur à Blonay et président de la Fédération des vignerons vaudois (FVV), ne cache pas les difficultés rencontrées au cours de l'année, mais il est plutôt satisfait de son dénouement.

« **S**uite à un printemps arrosé, mais avec de bonnes chaleurs, la vigne a poussé plus vite et de manière anarchique. Ce qui nous a obligé à intervenir plus souvent, mais a aussi favorisé la propagation de certaines maladies. Comme les réserves en eau étaient suffisantes, l'été chaud et sec a permis aux choses de rentrer dans l'ordre, la récolte étant au final assez généreuse, voire un peu trop abondante sur certaines parcelles ».

Si l'année 2016 n'a pas été de tout repos pour les vignerons de la région, c'est aussi dû à l'apparition, en automne 2015, de la flavescence dorée, une maladie de la vigne qui conduit à la mort des ceps touchés, sans possibilité de traitement curatif. Heureusement, la réaction des milieux viti-vinicoles vaudois a été extrêmement rapide et efficace. Dès la découverte des premiers foyers d'infection à Blonay et La Tour-de-Peilz, un périmètre de lutte a été délimité, qui s'est ensuite élargi à l'entier du vignoble de l'appellation Vevey-Montreux afin d'éviter tout risque d'extension vers l'extérieur. « Le canton de Vaud, souligne François Montet, a mis en œuvre des moyens importants afin de confiner la maladie aux quelques zones touchées. Des traitements ont été effectués contre la cicadelle, l'insecte vecteur de la flavescence dorée, des analyses ADN des ceps malades conduites lorsqu'il y

avait soupçon et des vignerons-référents formés, afin de pouvoir conseiller leurs collègues en cas de besoin ».

En 2015, 7000 m² de vignes avaient dû être arrachés dans la région. « En raison de la lutte menée par les vignerons et grâce à leur vigilance, les éliminations devraient être beaucoup moins importantes cette année », relève François Montet. Autre bonne nouvelle : les maladies, telles le mildiou ou la flavescence dorée, n'ont pas eu d'incidence sur la quantité ni sur la qualité de la récolte 2016. Celle-ci devrait même donner un excellent millésime, si l'on se réfère aux sondages faits juste avant les vendanges.

François Montet évite cependant tout excès d'optimisme. « Nous sommes intervenus à temps, mais il n'aurait pas fallu attendre plus. D'autre part, il serait préjudiciable de relâcher notre attention. Nous ne savons encore pas tout dans ce domaine. Comme il serait illusoire de croire que nous pourrions nous débarrasser de ces fléaux, nous devons désormais vivre avec, et surtout faire preuve de solidarité et d'esprit de corps, car seule la lutte collective peut aboutir à des résultats positifs ».



Photos : Laurent de Senarclens

